

PACO NEWS

MAI 2025

Bienvenue dans cette nouvelle édition du PACO NEWS

Découvrez les dernières actualités, initiatives et avancées en matière de conservation et de gestion durable des ressources naturelles dans la région. À l'UICN, nous nous engageons à promouvoir des solutions innovantes pour renforcer la résilience des écosystèmes et soutenir les communautés locales.

Suivez nos projets, les témoignages de nos partenaires et les résultats concrets sur le terrain qui illustrent notre engagement pour un avenir plus durable.

**VOIX DE LA NATURE : SOLUTIONS DURABLES
POUR L'AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE**

Afrique de l'Ouest: Les Aires Marines Protégées intègrent la Liste Verte de l'UICN pour renforcer la biodiversité

L'Afrique de l'Ouest renforce son engagement dans la protection de la biodiversité grâce à l'intégration des Aires Marines Protégées (AMP) dans la Liste Verte de l'UICN. Ce programme reconnaît et valorise les aires protégées qui répondent aux standards de bonnes pratiques en matière de gestion et de gouvernance. Avec l'appui de l'UICN, à travers son programme WACA ResIP 1 et en collaboration avec le RAMPAO, six pays de la région (Sénégal, Guinée, Guinée Bissau, Côte d'Ivoire, Mauritanie, Gambie) ont été ciblés pour contribuer activement au cadre mondial de la Convention sur la Diversité Biologique. Le lancement de cette initiative régionale a eu lieu à Bissau, sous l'impulsion de plusieurs acteurs clés du programme WACA et des bureaux nationaux de l'UICN.

Pour en savoir plus: <https://www.wacaprogram.org/>



La Mauritanie renforce sa résilience côtière face aux défis environnementaux

Le 10 mars 2025, la Mauritanie a franchi une étape importante dans la protection de son littoral avec l'inauguration des travaux de colmatage de trois brèches critiques dans la barrière de dunes protégeant Nouakchott. Cet effort, soutenu par le projet WACA (West Africa Coastal Areas Management Program), s'inscrit dans une stratégie plus large visant à renforcer la résilience côtière sur l'ensemble du territoire. Sur le littoral de Nouakchott, 21 brèches avaient été identifiées, menaçant les communautés voisines, les infrastructures et les écosystèmes. Cette initiative marque un pas crucial vers la stabilisation de la côte, la réduction des risques d'inondation et la protection des moyens de subsistance. L'événement a également souligné l'importance de la mobilisation communautaire et a récompensé des journalistes pour leur contribution à la sensibilisation aux enjeux environnementaux.

Pour en savoir plus: <https://www.wacaprogram.org/>



Inauguration à Nouakchott des travaux de colmatage par le ministre de l'Environnement et les partenaires du WACA.

La mare aux crocodiles de Tannou : un nouvel atout touristique au Bénin grâce à l'UICN

Située dans l'arrondissement de Kissamey, commune d'Aplahoué, la mare aux crocodiles de Tannou se transforme en une destination touristique majeure grâce au projet WACA Bénin. Ce projet a permis la mise en valeur de ce site naturel unique, avec la construction d'un bâtiment de gestion pour l'Aire Communautaire de Conservation de la Biodiversité (ACCB), l'aménagement de deux étangs et la création d'une passerelle et de deux miradors pour observer les crocodiles. Ces infrastructures favorisent la restauration du biotope naturel des crocodiles tout en stimulant le tourisme local.

L'impact sur les communautés est considérable, notamment grâce à l'implication des populations dans la gestion durable des ressources naturelles via cinq comités villageois. Le développement du tourisme autour de la mare offre également de nouvelles opportunités économiques, notamment par l'accueil des visiteurs, la restauration, l'hébergement et l'artisanat local.

Pour en savoir plus: <https://www.wacaprogram.org/>



Mare aux crocodiles de Tannou, Bénin

Renforcement des capacités agricoles pour la restauration des paysages en Guinée

Une mission conjointe de l'UICN et du CECI s'est déroulée en Guinée dans les paysages de Kounounkan et Madina-Oula. L'objectif était de renforcer les capacités agricoles des communautés locales pour soutenir la restauration des paysages. Au total, 480 membres des communautés, dont 343 femmes, ont été formés aux techniques de production maraîchère et de pépinières communautaires. Parmi eux, 100 pépiniéristes et 387 maraîchers ont renforcé leurs compétences en gestion des sites de production végétale et maraîchère.

Neuf sites de pépinières et neuf sites de maraîchage ont été installés et protégés. Les bénéficiaires ont reçu des semences forestières, notamment 45 kg d'*Azela africana*, 50 kg de *Detarium senegalensis* et 10 kg de *Prosopis africana*, ainsi que des semences maraîchères telles que l'aubergine, le piment, le gombo et le concombre. Cette initiative vise à garantir la production de matière végétale pour le reboisement tout en favorisant l'autonomie des communautés dans la gestion des ressources naturelles.

Pour en savoir plus: richard.sagno@iucn.org



Traitement de la bouse de vache à Bas-Simbalaya

Natur'ELLES : restaurer les mangroves et autonomiser les femmes

Le projet Natur'ELLES, de l'UICN-PACO en partenariat avec la Direction des Aires Marines Communautaires Protégées, les CLPA et les comités de gestion des AMP/APAC, promeut les Solutions Fondées sur la Nature (SfN) dans les mangroves du Sine-Saloum et de la Casamance. Au dernier trimestre, plus de 100 femmes ont participé à la restauration d'écosystèmes dégradés, avec la plantation de 5 000 palétuviers dans des zones prioritaires, conformément aux Plans de Restauration et d'Aménagement Écologiques (PRAE). Des ateliers de renforcement des capacités ont permis aux participantes de se former à la gestion durable des mangroves et à la valorisation des produits locaux. Ces initiatives allient conservation de l'environnement et autonomisation économique. En 2025, Natur'ELLES renforce son engagement en intégrant davantage les dimensions genre et inclusion dans la gestion des ressources naturelles.

Pour en savoir plus: [Natur'ELLES : Les femmes au cœur de la résilience environnementale en Afrique de l'Ouest - Article | IUCN](#)



Mobilisation féminine pour la restauration des écosystèmes en Casamance

Suivi écologique du PNC: Mesures des distances de fuite des grands mammifères pour un tourisme adapté

Du 8 au 13 mars 2025, le service Suivi Écologique (SE) a mené une étude dans un parc pour analyser la réaction des grandes antilopes face à la présence humaine, un paramètre essentiel pour un tourisme de vision respectueux de la faune.

Les données recueillies à l'aide de télémètres lasers sur les pistes du parc révèlent des variations notables entre les espèces : le Cobe de Buffon se montre plus tolérant avec une distance de fuite courte, tandis que l'Hippotrague garde ses distances. Le Bubale, quant à lui, adopte une attitude intermédiaire.

Ces résultats préliminaires offrent des pistes pour ajuster les stratégies de conservation et d'aménagement touristique, en conciliant préservation de la faune et observation éthique. Une analyse plus poussée, prévue après trois mois de collecte, viendra enrichir ces premières conclusions.

Pour en savoir plus : [OIPR-CI.ORG](https://oipr-ci.org)



Parc national de la Comoé, Côte d'Ivoire

Renforcer la résilience climatique des femmes au Bénin

L'ONG IDID (Initiative pour un Développement Intégré Durable), avec le soutien du Centre d'Étude et de Coopération Internationale (CECI-Bénin) et le financement d'Affaires mondiales Canada (AMC), mène le projet "CLIMATE-IN : « Femme et Climat, quel avenir ? ». Ce projet vise à réduire l'impact des changements climatiques sur les agricultrices en mobilisant les plateformes numériques et l'art pour sensibiliser aux stratégies d'adaptation des femmes rurales. En intégrant les savoirs traditionnels féminins dans les politiques climatiques locales, cette initiative promeut l'action communautaire inclusive. Avec un objectif ambitieux de toucher 250 000 internautes, la campagne vise également à renforcer l'implication des décideurs locaux.

Pour plus d'information www.ididong.org.



Sensibilisation d'un groupement de femmes agricultrices

Renforcement des capacités pour l'adaptation climatique basée sur la nature en Afrique de l'Ouest

Au premier trimestre 2025, l'UICN a intensifié ses efforts dans le cadre du projet d'Adaptation Climatique Basée sur la Nature dans les Forêts Guinéennes d'Afrique de l'Ouest. Ce projet triennal (2023-2026), financé par Affaires Mondiales Canada, vise à renforcer les capacités des acteurs locaux et régionaux pour promouvoir des solutions basées sur la nature (NbS) face aux changements climatiques. En collaboration avec des partenaires tels que WUSC, CECI, A Rocha Ghana et Codesult Network, l'UICN a conduit une série d'activités de renforcement de capacités. Deux pépinières communautaires ont été établies dans le paysage de Wassa Amenfi (Ghana), permettant la production de plus de 20 000 plants d'espèces indigènes adaptées aux conditions locales. Au total, 47 opérateurs locaux, dont 79 % de femmes, ont été formés aux techniques avancées de gestion des pépinières, incluant la collecte de graines, la propagation des espèces et l'entretien durable des plants.

Pour en savoir plus



Transplantation de plants dans des polybags à Nkrankrom et Pensanom

En Guinée-Bissau, des femmes transforment le sel... sans sacrifier les mangroves

À Ilha de Infanda, un petit village niché dans les écosystèmes riches de Guinée-Bissau, 85 femmes tracent chaque jour un chemin inspirant vers un avenir plus durable. Grâce au projet « Mangrove pour le climat et les océans », soutenu par le PRCM, elles ont tourné le dos aux techniques traditionnelles qui nécessitaient l'abattage massif de bois de mangrove pour la production de sel.

Aujourd'hui, elles exploitent l'énergie solaire pour cristalliser le sel, une méthode douce pour la nature et porteuse d'opportunités économiques. En avril 2025, ces pionnières de la transition écologique ont produit plus de 1 500 kg de sel solaire, destiné à la vente sur les marchés locaux.

Cette initiative ne se contente pas de préserver la mangrove – un écosystème vital pour le climat et la biodiversité. Elle soulage aussi les femmes de lourdes tâches physiques, tout en améliorant les revenus des ménages. Une double victoire pour les familles... et pour l'environnement.

Pour en savoir plus : nicolaumendes@hotmail.com



Production de sel grâce à l'énergie solaire

Burkina Faso : Restaurer la vie sur 250 hectares de terres dégradées, un pari réussi pour l'AGEREF Comoé-Léraba

L'Association de Gestion des Ressources naturelles et de la Faune de la Comoé-Léraba (AGEREF/CL) a démontré une fois de plus l'impact transformateur de la restauration écologique au service des communautés locales. Grâce à une campagne de reboisement ambitieuse, ce sont 250 hectares de terres dégradées qui ont été récupérés dans les communes de Bérégadougou et Banfora, à l'ouest du Burkina Faso.

Au cœur de cette réussite : 81 500 plants produits et distribués, dont une majorité d'anacardiés, mais aussi des baobabs et des moringas, espèces locales aux multiples usages. Plus de 250 producteurs issus des villages de Bérégadougou, Fabédougou, Séréfédougou, Takalékoko, Diarabakoko et Siniéna ont activement participé à ce chantier de reforestation, renforçant ainsi la résilience de leurs terroirs et l'économie locale.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre du « Projet de restauration des terres dégradées à la périphérie de la Forêt Classée et Réserve Partielle de Faune de la Comoé-Léraba », avec le soutien de WRI, One Tree Planted et l'initiative AFR100. Elle illustre concrètement comment les actions locales, portées par les communautés, peuvent inverser la tendance de la dégradation des terres tout en stimulant le développement durable.

[Pour en savoir plus](#)



Des milliers de jeunes plants produits par l'AGEREF Comoé-Léraba ont permis de restaurer 250 hectares de terres dégradées au Burkina Faso, redonnant vie aux écosystèmes locaux.

La Réserve naturelle de Mabi-Yaya : un sanctuaire à nouveau reconnu pour les chimpanzés d'Afrique de l'Ouest

Bonne nouvelle pour la conservation des primates en Côte d'Ivoire : la Réserve naturelle de Mabi-Yaya vient d'être réintégrée dans la base de données mondiale des habitats critiques pour les chimpanzés. Cette reconnaissance internationale vient saluer les efforts menés par l'Office Ivoirien des Parcs et Réserves (OIPR) pour protéger l'espèce *Pan troglodytes verus*, en danger d'extinction.

C'est grâce à une série de campagnes de suivi écologique rigoureux – incluant pièges photographiques et observations de terrain – que les équipes de l'OIPR ont pu confirmer la présence d'un groupe actif de chimpanzés dans la réserve. « Nous avons documenté des traces, des nids et des comportements sociaux typiques des chimpanzés ; ce qui atteste de leur présence », témoigne le Lieutenant YAPO Yves-Eric, Chargé du Suivi écologique et SIG à la Direction de Zone Sud-Est.

Au-delà de la reconnaissance scientifique, cette inscription ouvre de nouvelles perspectives pour la réserve, notamment le développement d'un écotourisme responsable qui pourrait impliquer les communautés locales tout en renforçant la protection des écosystèmes.

Plus d'information : WWW.OIPR-CI.ORG



Un chimpanzé d'Afrique de l'Ouest capturé par piège photographique dans la Réserve naturelle de Mabi-Yaya.

BIODEV2030 en Guinée : Vers des politiques publiques plus durables pour préserver la biodiversité

Les 4 et 5 mars 2025, Conakry a accueilli les 2e et 3e sessions du dialogue national multi-acteurs sur la réforme des politiques publiques sectorielles pour une meilleure intégration de la biodiversité dans les secteurs de l'agriculture, de la foresterie et de l'orpaillage. Organisé dans le cadre du projet BIODEV2030, soutenu par l'AFD et mis en œuvre par Expertise France et l'UICN, l'atelier a réuni 42 participants issus des ministères clés, de la recherche, du secteur privé, de la société civile et des partenaires techniques.

Ces deux jours d'échanges ont permis d'identifier les pratiques productives à fort impact sur la biodiversité ainsi que les Instruments de Politiques Publiques Sectorielles (IPPS) à réformer. Plusieurs recommandations concrètes ont émergé, notamment la promotion de pratiques agroécologiques, l'actualisation de textes réglementaires obsolètes et la formalisation du secteur artisanal minier. Les participants ont également insisté sur l'importance d'un cadre législatif plus cohérent, sensible à la biodiversité et aux enjeux climatiques, tout en tenant compte des spécificités locales.

Pour en savoir plus: <https://www.biodev2030.org>



Participants au dialogue national BIODEV2030 à Conakry

Niger : À Kouré, une mission pour restaurer l'habitat des dernières girafes d'Afrique de l'Ouest

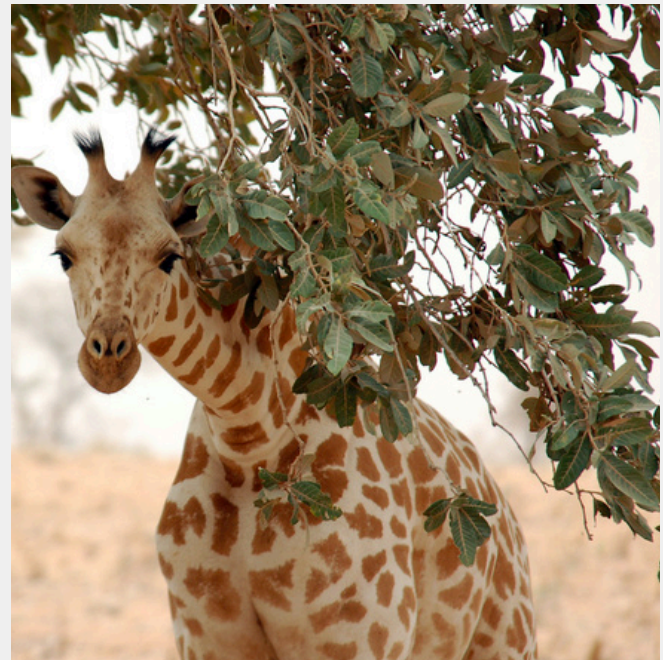
Sur le plateau de Kouré, à l'est de Niamey, un espoir grandit pour les dernières girafes d'Afrique de l'Ouest. C'est ici, au cœur de leur habitat naturel, que l'ONG ATPF (Aménagement des Terroirs et Productions Forestières) a conduit une mission de capitalisation dans le cadre du projet « Appui à la gestion durable des ressources naturelles à la périphérie du Parc W et de la Zone Girafe au Niger (PAGD/RN/PW/ZG) ».

Cette initiative s'inscrit dans un programme d'envergure porté par la GIZ, avec le soutien de la BMZ et de l'Union européenne, pour une meilleure gestion des ressources naturelles dans le complexe transfrontalier W-Arly-Pendjari. Elle vise non seulement à renforcer la conservation des girafes, mais aussi à restaurer les écosystèmes qui les entourent.

Au cœur de cette démarche : une approche inclusive mobilisant autorités communales, chefferies traditionnelles, populations locales et services techniques environnementaux. Ensemble, ils ont contribué à réhabiliter les terres dégradées, créant des conditions favorables au retour de la petite faune, des oiseaux, reptiles et insectes qui forment la richesse biologique de cette zone exceptionnelle.

Ce projet démontre que la protection des girafes peut aller de pair avec une dynamique communautaire forte, au service de la biodiversité et de la résilience des écosystèmes.

Contact : ONG ATPF – atpf0073@gmail.com



Whale Watching au Bénin : l'écotourisme au service de la conservation

Lors de la 69e session de la Commission Baleinière Internationale (CBI) en septembre 2024, la majorité des États côtiers africains ont rejeté la création d'un sanctuaire pour les baleines dans l'Atlantique Sud, invoquant la sécurité alimentaire. Face à cette position, Nature Tropicale ONG, membre actif de la coalition "Afrique pour les baleines", intensifie ses efforts pour faire évoluer les engagements en faveur des cétacés d'ici à la 70e session prévue en 2026.

L'ONG mise notamment sur le Whale Watching, ou écotourisme baleinier, comme outil de sensibilisation et d'alternative économique durable. Leader en Afrique de l'Ouest sur cette pratique, Nature Tropicale prépare la prochaine édition béninoise du 26 juillet au 9 novembre 2025, afin de mobiliser communautés et décideurs autour de la préservation des baleines.

Pour en savoir plus: <https://naturetropicale.org/>



Témoignages inspirants

À Agbanakin, Ablà DONSI transforme les végétaux en compost pour redonner vie au chenal de Gbaga Un exemple de résilience féminine porté par le projet WACA Togo

Originaire d'Agbanakin, un village de la commune des Lacs 2 situé à une trentaine de kilomètres, Ablà DONSI, une jeune couturière d'une trentaine d'années, est aujourd'hui l'un des visages féminins de la valorisation des végétaux issus du curage du chenal de Gbaga.

Depuis le lancement des travaux de curage mécanique, menés par l'entreprise TC MARINES ZILLA GROUP, 291 personnes issues des communautés locales, dont de nombreuses femmes comme Ablà, ont été recrutées pour participer à cette initiative structurante.

Chaque matin dès 7h, Ablà enfle ses équipements de protection – gilet, casque, bottes, cache-nez, tampons et gants – pour se rendre sur le site de stockage des végétaux faucardés. Armée de sa pelle et de sa brouette, elle s'active, aux côtés de ses collègues hommes et femmes, à mettre en tas les végétaux broyés. Ces derniers sont ensuite disposés sur des palettes pour le séchage, avant leur transformation en compost.

Ablà est fière de sa contribution à cette activité, essentielle à la réhabilitation du chenal.

« Nous sommes des enfants d'Agbanakin et avons été sensibilisés à l'importance de ces travaux. Redonner vie à notre cours d'eau, nous permettre de rejoindre nos proches au Bénin, c'est un vrai soulagement. Cela fait trois semaines que je travaille ici, et à la fin du mois, je pourrai subvenir aux besoins de ma famille. Lorsque les travaux seront terminés, la pêche pourra également reprendre. Je remercie le gouvernement pour cette opportunité. »

Et lorsqu'on lui demande si ce travail ne devrait pas être réservé aux hommes, sa réponse est claire :

Il n'y a plus de métier exclusivement masculin. Mes collègues et moi participons à toutes les étapes du processus. Et nos chefs nous encouragent, ce qui prouve que nous faisons du bon travail

Selon Dr Kossi ADJONOU, de la mission de contrôle, l'entreprise en charge des travaux respecte l'ensemble des mesures de sauvegarde environnementale, sociale et de genre :

« Tous les employés sont équipés d'EPI, nourris sur leur lieu de travail et couverts par une police d'assurance. La main-d'œuvre locale est priorisée, la parité est respectée, et l'approvisionnement en eau potable des communautés est également assuré »



Dame Ablà DONSI, pionnière de la valorisation des végétaux à Agbanakin, transforme les plantes issues du curage du chenal de Gbaga en compost, contribuant ainsi à la réhabilitation de l'écosystème local et à l'autonomisation des femmes de la communauté.

EVÉNEMENTS À VENIR

21 – 23 mai 2025 : COP14 de la Convention d'Abidjan - Côte d'Ivoire

26 – 30 mai 2025 : Atelier national de renforcement des capacités sur les solutions fondées sur la nature pour la résilience urbaine – Serrekunda -Gambie

27-28 mai 2025 : Atelier de lancement du projet LOGMe II - Dakar- Sénégal

9 – 13 juin 2025 : Troisième Conférence des Nations unies sur l'Océan (UNOC3) - Nice - France

9-15 octobre 2025: Congrès Mondial de la Nature de l'UICN - Abu Dhabi



Suivez-nous sur nos réseaux



www.iucn.org